

## ABONNEMENTS

Canada .....	\$1.00 par année
Etats-Unis .....	1.50 "
Europe .....	2.50 "

## Tarif des Annonces

4re insertion, par ligne .... 12 cents  
Chaque insertion subséquente 8 cents

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

## LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

## LE MANITOBA

EST PUBLIE ET IMPRIME

Tous les MERCREDIS

PAR

J. H. LEVIN

Government Office

Toutes communications concernant le journal ou l'impression, doivent être adressées :

Le Manitoba  
42 AVENUE PROVENCHER  
SAINT-BONIFACE — MANITOBA  
Téléphone : Main 3377

## LA LOI

Nous avions dernièrement le plaisir de visiter l'une de nos plus belles paroisses françaises du Manitoba.

Parmi les sujets de conversation, celui de la guerre prenait naturellement préséance.

Causant de la situation canadienne, un citoyen nous disait que chez eux pas un paroissien se trouvait hors la loi.

Tout en conservant ses opinions sur l'opportunité ou la sagesse des mesures gouvernementales, chacun avait tenu à honorer d'encourager tous les jeunes gens de la paroisse à se soumettre carrément à la loi et à faire leur devoir entièrement pour le nom de la paroisse et celui de la race Canadienne-française.

Les plus âgés s'étaient même concertés entre eux et l'on avait décidé, dans les cas d'hésitation d'user de toutes les forces persuasives dont on pouvait disposer, pour amener les récalcitrants à reconsidérer leur décision et à se mettre en règle avec la loi du pays.

Le succès avait couronné leurs efforts et aujourd'hui personne n'était en faute.

Nous croyons que le cas mérite d'être cité comme exemple et nous voulons exprimer le souhait qu'il en sera ainsi dans toutes nos paroisses.

C'est là du patriotisme sage et éclairé.

Nous l'avons dit ici bien souvent.

Il importe à notre cause que notre situation soit après la guerre nette et bien tranchée.

Nous ne referons pas notre thèse.

Certes il est vrai que les droits de Dieu ne peuvent être affectés par les actions des hommes.

L'éducation religieuse de l'enfance est de droit divin; et rien au monde ne saurait soustraire les gouvernants à cette obligation qui nous est imposée par Dieu lui-même; mais, nous croyons pouvoir dire aussi, que ceux qui ici-bas se font les défenseurs de ce précepte, ne doivent pas négliger les moyens humains qui sont de nature à les aider dans leur mission.

S'il est vrai de dire qu'il y aura toujours des suppôts du diable, des ignorants et des inconscients pour contre-carrer nos efforts, il est aussi vrai de dire, qu'il y a dans le clan Anglais-protestant, des âmes droites et généreuses, prêtes à se joindre à nous dans la réclamation de nos libertés religieuses et de nos droits de conscience.

Humainement, si nous voulons réussir, nous avons besoin d'eux.

L'un des moyens les plus forts que nous puissions avoir, c'est la preuve qu'au moment où l'avenir de l'Empire Anglais était en jeu, nous avons fait notre devoir, tout aussi bien que l'Anglais lui-même.

Nous le répétons. Il ne sera jamais trop tard d'agir tant que la guerre ne sera pas finie.

Que partout l'on suive l'exemple donné par la paroisse dont nous parlons plus haut.

Que celui ou ceux qui peuvent ramener dans la voie droite le jeune homme, qui aujourd'hui ne l'est pas, le fassent de bon gré, nous dirons même avec ardeur.

Ceux-là auront rendu à ce jeune homme à la religion, et à leur patrie un service signalé dont ils pourront plus tard être fiers.

Sans oublier le présent regardons l'avenir.

Nous n'en serons que plus forts et plus puissants.

## LES CENT JOURS DE FOCH

Il y a cent jours que Foch a contre-attaqué entre Soissons et Château-Thierry et, depuis lors, la face du monde a changé complètement.

Dans le cours de l'histoire, il y a déjà eu une période de cent jours qui a fait beaucoup parler d'elle.

Ce sont les fameux cent jours pendant lesquels Napoléon eut le temps de revenir de l'île d'Elbe en France, de reconquérir Paris, de livrer et de perdre la bataille de Waterloo en Belgique puis d'être embarqué pour Sainte-Hélène.

Les cent jours qui s'écoulèrent, du 18 juillet au 27 octobre 1918 et qu'on appellera dans l'histoire les cent jours de Foch, ne sont pas moins remplis, je dirai même débordants de faits de première grandeur, intéressants l'humanité présente et à venir au premier chef.

Pendant cette brève période, les héroïques soldats de Foch, conduits par ce maître stratège, ont tellement modifié la situation mondiale qu'un mort du 17 juillet revenant à la vie aujourd'hui n'en croirait pas ses yeux.

Avant ces 100 jours, Paris était bombardé quotidiennement et menacé à la fois par Compiègne et par Château-Thierry. Les Allemands paraissaient absolument maîtres de l'avenir du monde. L'horizon était bien noir pour nous!

Depuis, durant les cent jours de Foch, les alliés ont, conduits par ce génie, brisé la fameuse ligne Hindenburg, formée des plus puissantes fortifications qu'on ait jamais vues, capturée près de cinq cent mille prisonniers, pas moins de 5,000 canons, et libéré 12,000 kilomètres carrés de territoire français et belge. Mais ils ont fait mieux, beaucoup mieux: ils ont gagné la guerre et sauvé la civilisation. Tout ce qui se passe maintenant devant nos yeux éblouis n'est que l'exploitation de la victoire; car, toujours sous le commandement suprême du Maréchal de France Ferdinand Foch, ces mêmes alliés ont mis à genoux le Turc et le Bulgare. L'Autriche-Hongrie supplie qu'on lui accorde la paix, quel qu'en soit le prix. Mais alors, à quoi doit s'attendre l'Allemagne?

Elle prévoit qu'au printemps 1919, si elle a pu tenir les lignes de la Meuse pendant l'hiver, car c'est là son suprême but: atteindre la Meuse sans trop de casse!—elle prévoit, dis-je, qu'elle devra en mars prochain faire face non seulement à une armée Anglo-Française au moins égale à la sienne mais encore à une armée Anglo-Française renforcée de toute l'armée italienne (soit trois millions de soldats) et d'une armée américaine d'au moins deux millions cinq cent mille hommes! C'est la perspective d'une débâcle "Kolossal", avouez-le!

C'est pourquoi elle aussi demande grâce.

Pour permettre à nos lecteurs de mesurer d'un coup d'oeil l'abîme creusé par ces cent jours, nous leur remettrons les conditions de paix que l'Allemagne voulait imposer à la France en 1914, d'après l'ambassadeur Allemand à Washington, le comte Boche Bernstorff, avant la première bataille de la Marne. Ces conditions auraient été à peu près les mêmes en juillet 1918.

Toutes les colonies françaises et le nord de la France devaient être cédés à l'Allemagne. Une indemnité de guerre de 10 milliards de francs payée par la France, qui accorderait à l'Allemagne un tarif douanier permettant aux produits boches d'entrer en franchise en France, pendant 25 ans, sans réciprocité. Pas d'armée en France pendant 25 ans. Destruction de toutes les fortifications françaises. "Alliance" forcée de cette pauvre France avec l'Allemagne... lisez "vassalité forcée", etc., etc.

Cent jours plus tard, l'Allemagne déclare accepter les termes du Président Wilson. Or, ces termes sont une reddition pure et simple de l'Allemagne aux alliés!

Même des points excessivement cuisants pour son orgueil, comme celui de l'Alsace-Lorraine, ne sont plus que rochers discutés. Il y a quelques semaines, contre toute évidence, la caste militaire prussienne déclarait encore que la question de l'Alsace-Lorraine n'existait même pas. Elle oubliait d'ailleurs que le seul fait de la mentionner, c'était en reconnaître l'existence, comme celui qui nie Dieu, fournit lui-même la preuve de l'existence de ce dernier, en prononçant son nom. On ne peut donner de nom à une chose qui n'existe pas.

Cette caste niait donc l'existence de la question d'Alsace-Lorraine, prétendant que les populations de ces deux provinces étaient allemandes et qu'elles le resteraient. Cette alléguait était contraire à l'évidence. Nous l'avons prouvé ici même il y a quelques semaines. Nous n'en donnerons aujourd'hui

qu'une preuve de plus; mais une preuve courte, décisive, irréfutable, un argument sans réplique possible.

Le meilleur moyen de prouver ses sentiments, c'est certainement et évidemment d'être prêt à verser son sang pour les défendre. D'où l'impôt le plus dur: l'impôt du sang.

Or, en 1914, il y avait, après 44 ans d'occupation allemande armée en Alsace-Lorraine, 171 généraux et plus 1,100 officiers, Alsaciens-Lorrains dans l'armée française alors que l'armée allemande n'aurait que deux officiers nés en Alsace-Lorraine!

Que désirez-vous de plus?

Donc, c'est là la pierre d'achoppement de la contrition boche, ceux-ci reconnaissent qu'il y a une question d'Alsace-Lorraine. Bien plus ils se montrent disposés à la régler au goût des habitants. Ce n'est pas encore la restitution pure et simple, mais le pas fait est immense.

Il y a tout un monde dans ces cent jours de Foch!

On ne saura jamais assez admirer ce grand soldat. Il a brisé, écrasé, démolit, non seulement l'armée allemande mais surtout sa légende d'invincibilité et son prestige. En un sens, il a sauvé l'humanité, car, sur le champ de bataille, il a, avec les outils choisis par l'ennemi lui-même, démontré que le mal, si fortement armé soit-il et quelque soit son degré de préparation, ne pouvait pas, si fortement armé soit-il et quelque soit son degré de préparation, ne pouvait pas, en fin de compte, conquérir le bien et la justice.

"Naturellement, les acclamations ne sont venues au maréchal Foch qu'après sa victoire"—dit M. R. DeThomasson.

Pourtant, c'est peut-être pendant les quatre mois qu'a duré sa première étape stratégique qu'il a été le plus admirable: de la fin mars à la mi-juillet. Durant ce long temps, ne pouvant égarer les armées françaises (qui après 4 années de guerre formaient encore l'armature principale des alliés) qu'avec des forces britanniques ayant subi les plus lourdes pertes et avec des contingents américains encore très minimes, sentant derrière lui une opinion publique affreusement inquiète, nerveuse, portée à prendre pour la passivité ce qui n'était qu'une prudence nécessaire, il s'est confié rigide dans une difficile manœuvre d'effectifs, la seule qui fut susceptible d'endiguer le flot allemand en Picardie, en Flandres et dans le Tardinois.

Cependant, l'armée britannique se restaurait, les Américains affluaient et on forçait férocement l'armée des futures surprises tactiques, le char d'assaut lourd et léger (le "tank").

Dès les mois de juin Foch guettait déjà la faute de l'adversaire. Le 18 juillet, l'occasion était saisi aux cheveux: c'était la deuxième étape qui commençait. Nous l'avons décrite à nos lecteurs presque au jour le jour durant ces trois mois. Ce fut un beau drame que ce magnifique redressement de la France et de l'Entente, suivi de l'abaissement de l'Empire Allemand atteint en plein apogée! Nous n'y reviendrons pas.

Enfin, depuis quelques semaines, nous assistons croyons-nous à la troisième phase, fruit des sages, lentes, mais savantes préparations de Foch! Cette immense bataille que se livre sur un front deux fois aussi étendu que celui de la Marne en 1914, et dans laquelle plus de six millions d'hommes sont engagés, a tout l'air d'être une nouvelle bataille des Nations.

La carte européenne de guerre est encore favorable à Guillaume, comme elle l'était à Napoléon en 1813. Mais les batailles que Foch vient de gagner donnent le même son de cloche que Klum, Dennewitz et Grosseberon, fait remarquer M. R. DeThomasson. Déjà on voit poindre l'appogée d'une nouvelle bataille des nations, qui au lieu d'assurer la domination des autocraties européennes comme Leipzig de 1813, en précipitera la ruine, et, s'il n'est pas exagéré de prédire, qu'au point de vue militaire, Ferdinand Foch, au cours de cette extraordinaire campagne de dix à quinze mois, campagne s'étendant par la variété, la rapidité et la sûreté des manœuvres, se sera placé d'un bond à la hauteur des Alexandre, des César et des Napoléon, on peut affirmer qu'au point de vue moral, il les aura surpassés tous, puisque ce que les autres faisaient pour la gloire et la conquête, lui l'a fait pour l'humanité et la civilisation, ayant comme seul but de défendre les faibles et leurs foyers, tout en faisant respecter au barbare le Droit et l'idée d'absolu.

FRANC-COMTOIS.

## LE NOUVEAU DELEGUE APOSTOLIQUE

(L'Action Catholique)

Monseigneur Pietro di Maria, archevêque d'Iconium, et ancien évêque de Catanzaro dans la Calabre, promu récemment au poste de Délégué Apostolique du Canada et de Terre-Neuve, vient de mettre le pied sur le sol d'Amérique. Il y a lieu de croire que Son Excellence fera bientôt à notre vénérable Archevêque et à notre ville l'honneur d'une visite.

Nous saluons avec joie et avec empressement l'arrivée au milieu de nous du prélat distingué dont on fait en Italie les plus grands éloges, et qui lui Sa Sainteté le Pape Benoît XV vient de confier les fonctions les plus hautes, les plus importantes et les plus délicates.

Monseigneur di Maria sur les divers théâtres où s'est déployée jusqu'ici son activité, a fait preuve de qualités supérieures.

Issu d'une excellente famille de Modigliano, dans le diocèse de Potenza, ancien élève du Séminaire de Potenza et du Séminaire Pontifical romain, il a passé avec succès par toutes les phases des études classiques, théologiques et canoniques, et qui s'est vu couronner de tous les lauriers qu'un séminariste studieux peut ambitionner.

En 1862, encore tout jeune prêtre, il fut nommé vice-recteur du Collège de la Propagande, l'un des grands centres intellectuels et théologiques de Rome, où affluèrent des étudiants de tout pays et de toute langue. Cinq ans après, ses supérieurs, déjà convaincus de ses aptitudes pour l'administration des affaires ecclésiastiques, l'appelèrent à remplir une position importante à la Congrégation de la Propagande, qui avait alors pour Préfet le Cardinal Ledochowski, et pour secrétaire, Mgr Casca. En même temps, l'abbé di Maria s'acquittait des fonctions d'umônier à Sainte-Agnes de la Place Navone.

Ses talents, sa piété et son zèle remarquables ne tardèrent pas à attirer sur lui l'attention du Saint Père. Pie X, en 1904, le nomma recteur du Collège Bohémien et lui confia simultanément la chaire de théologie fondamentale à l'Université de la Propagande. Monseigneur di Maria, par ce double emploi, se trouvait à mener de front la haute culture théologique et le travail pratique des hommes de gouvernement. Excellente préparation au ministère épiscopal qui allait bientôt lui échoir!

Ces travaux n'empêchèrent pas l'évêque de Catanzaro de pourvoir avec le plus grand zèle à tous les besoins spirituels et matériels de son diocèse. La vacance du siège avait occasionné certains abus: l'évêque s'empressa de les redresser. Il s'occupa particulièrement de son clergé et de son petit séminaire, où il introduisit d'utiles réformes, et dont les élèves bénéficièrent de sa générosité. Ses lettres pastorales, ses circulaires et ses ordonnances sont là pour attester avec quelle hauteur de vues Monseigneur di Maria comprenait le ministère épiscopal, et avec quelle puissance d'action il en remplissait tous les devoirs.

Aussi, lorsque, il y a quelques mois, Notre Très Saint Père le Pape Benoît XV le promut à la charge nouvelle qu'il vient d'exercer parmi nous, ce fut, dans les journaux catholiques italiens, un concert d'éloges. On regrette, sans cesse, son activité, son habileté, son patriotisme.

Ce qui était, pour les diocésains d'

Catanzaro, un sujet de deuil, devient pour nous un sujet d'allégresse. Nous accueillons avec un plaisir très vif l'arrivée du nouveau Délégué Apostolique canadien. Nous lui souhaitons, très respectueusement, la plus cordiale bienvenue, et nous l'assurons d'avance des sentiments très sincères d'estime, de soumission et de vénération dont il sera l'objet, de la part de toutes les classes de notre peuple, pendant son séjour parmi nous.

Nous sommes attachés, par toutes les fibres de notre âme et par toute la trame de notre histoire, à l'Eglise catholique, notre mère, et à la personne auguste du Pape. Le représentant de Sa Sainteté ne tardera pas, croyons-nous, à en faire l'heureuse expérience.

## LE MUTILE

Nous ne pouvons plus faire un pas dans la rue sans l'y rencontrer. Dès qu'on l'aperçoit, on ne voit que lui. Il remplit le trottoir. Il émeut et il gêne. Je voudrais le saluer, lui parler, lui serrer la main, et son image pourtant me devient bientôt intolérable. Je me rapproche de lui, mais je n'aurais pas le courage de continuer ma promenade à son niveau. Je l'admire et il me fait honte. S'il a une croix neuve sur la poitrine je suis heureux, et s'il n'en a pas je me sens affecté comme par une injustice. Ah! ils sont à jamais fixés dans notre esprit, le zouave au cou nu, égayé par ses béquilles, entre lesquelles se balance une pauvre et unique jambe qui pose bien à terre, mais qui ne marche plus, et le légionnaire à la manche courte et vide est épinglée à hauteur de l'épaule, ou encore le bel homme solide, complet et bien bâti, mais collé à la personne qui l'accompagne, et lui donnant le bras "serre", d'une telle façon que l'on comprend, rien qu'à le regarder de dos, qu'il est aveugle, et ne verra plus les êtres aimés à moitié perdus déjà pour lui. Et combien d'autres nous échappent, sans l'importance et le degré de l'oppression!... Depuis ceux dont le malheur peut se dissimuler jusqu'à ceux que nous ne rencontrons pas, parce qu'ils se cachent, craignant d'être un objet d'épouvante ou d'horreur.

Leur sort à tous, grands éprouvés de la guerre, est le plus attachant parce qu'il est le plus douloureux, et cette douleur ne vient pas tant des passagères tortures subies que des souffrances d'un autre genre qui, par la suite, ont à affronter. Dans l'ordre du mérite militaire, le mutilé demeure un gradé de la blessure.

Le blessé simple qui, même meurtri dans ses sources profondes, se trouve intact et dont, quoi qu'il advienne, la forme familière et secrètement préférée n'est pas compromise, celui-là, malgré tout, s'en tire à bon marché. Il a de la chance. Concevez-vous bien, en effet, ce que représente, au milieu d'aussi terribles aventures, le privilège de sauver non seulement sa vie, mais son enveloppe humaine, toutes les parties de son corps, les frontières naturelles de sa personne, la totalité de cette œuvre d'art, modelée, depuis les premières secondes de l'existence, par la sollicitude des mères et perfectionnée à travers les retouches successives de l'existence? Rien n'est plus désirable et plus essentiel que la conservation intégrale de cette image animée devenue à la longue la plastique de nos qualités, "l'expressive" de nos sentiments, la révélation continue de nous-mêmes, la preuve la plus flagrante et la plus avantageuse que nous ayons de notre illusoires supériorité. Image fragile et périssable! dira-t-on. C'est justement parce qu'elle passe et n'est rien qu'elle nous semble tout et que nous y tenons si fort, acceptant volontiers de souffrir à la condition que notre statue harmonieuse reste à l'abri de tout dommage. "Pourvu que ça ne se voie pas!"—Telle est la première pensée, le cri instinctif de l'homme blessé dans sa chair. Car ce qui se voit, ce qui se verra, c'est la trace, la cicatrice, la marque indélébile et parfois outragante. Cette révolte des sens et de la raison ne procède pas d'une vanité condamnable, elle a sa source dans un légitime orgueil. En y cédant, nous obéissons malgré nous à l'exigence d'ordre et de mesure, à la soif de beauté que Dieu, notre Créateur, a glissée en nous. Il a permis que nous fussions beaux. La mutilation vient brutalement déranger sa volonté et violer la règle.

Voilà pourquoi le blessé, plus ou moins atteint, mais sauvegardé dans son aspect extérieur, ne sera presque plus à plaindre après la guerre, surtout s'il a le baume d'une médaille et le pansement d'un honneur. Il goûtera même, une fois guéri, la félicité parfaite de la victoire. Ayant bien payé de sa personne, elle lui restera, tout entière, comme la meilleure des récompenses. Chacun sera fier de le connaître et de le montrer, et il ornara sa famille.

Mais le mutilé!... Sans doute, en ces jours de clairvoyance nationale où nos yeux, nos esprits, nos coeurs sont régis par un optique plus généreux

il nous est infiniment cher. Tout frais estropié, à peine jailli du carnage dont il évoque la vision, et duquel il semble un lambeau, il nous passionne et nous l'exaltions, secoué par la souveraine cruauté du coup qui le sepe. Et puis il y a l'uniforme! Amputé d'une jambe ou manchot, c'est encore un soldat. Bien qu'il soit désarmé, nous ne le séparons pas de son fusil et nous lui rendons son épée; sa canne et sa béquille ont quelque chose de militaire. Aussi est-il le héros, désigné et consacré par sa propre ruine. On le recherche, on le choisit; il appelle l'admiration, l'affection, la pitié, tous les regards supérieurs qu'il mérite, en voulant encore dans sa modestie s'y dérober. Et dès que l'on s'occupe de lui venir en aide, l'on tombe à floc. C'est bien. Cependant, prévoyons demain. Nous n'oublierons pas, cela va de soi. Ayons toutefois la loyauté de convenir que la vie non seulement nous reprendra pour nous emporter chacun dans des travaux différents et nécessaires (je ne dis pas même des plaisirs et des dissipations), mais qu'elle nous désunira, nous désagrégera, qu'elle rompra le solide faisceau de nos unanimes efforts qu'avait liés la guerre. Alors le mutilé nous étonnera moins. Nous en aurons tant vu! Quand il ne sera plus ce soldat démantelé, trophée vivant de la bataille d'hier et qu'à cette heure nous vénérons, quand un pantalon d'ouvrier aura, sur la jambe de bois, remplacé la culotte rouge, que la manche pendante ne sera plus celle de la capote et qu'un légendaire képi aura succédé à la casquette, quand le fantassin ou le cavalier d'autrefois aura l'air d'un homme quelconque, d'un pauvre, d'un mendiant, son succès sera-t-il le même? Gardera-t-il son sublime prestige? Ne dites pas que je suis sacrilège, et que je calomnie le cœur français. J'y mets des craintes, non sur le fonds et la durée de notre reconnaissance, mais sur la façon dont, en se transformant, elle s'exercera, sur la qualité des moyens par lesquels elle continuera de se manifester.

L'entraînante impulsion donnée par Maurice Barrès—qui, en fait, le noble promoteur—à l'œuvre des mutilés, le concours enfin qui lui promettent de leur côté les pouvoirs publics, garantissent, sans doute, la viabilité de l'entreprise. Matériellement, pratiquement, on réalisera l'impossible. Nous aurons des établissements modèles, des ateliers, des cercles, des pensionnats, des foyers de rééducation professionnelle, des maisons de travail et de retraite et des asiles, des colonies d'été pour nos invalides. Mais tout cela si merveilleux, sera-ce suffisant? Ou... pourvu que chacun de nous y ajoute, selon ses forces et sa bonne volonté personnelle, ce que lui seul peut donner et ce à quoi aucune administration même parfaite ne saurait prétendre: un peu de tendresse et d'amour.

Henri LAVENDAN,  
de l'Académie française.

Se rappelle-t-on que M. Clemenceau fut autrefois un soldat? Une ancienne et spirituelle chronique d'Emile Blavet nous redonne sous les yeux. Ecrite il y a trente ans, elle a conservé toute sa sagesse. Nos lecteurs nous sauront gré de sortir de l'ombre où elle sommeillait cette page dans laquelle ils verront qu'avant de guérir la nation des abus qui menaçaient de l'empêcher, le docteur Clemenceau fut le médecin des pauvres.

Le député de Montmartre est un homme heureux...

On dit que tout être humain a, quelque part, dans l'univers, un être absolument identique à lui-même, à ce point que les traits, la voix, le geste, la démarche tromperaient l'œil d'un père d'une femme ou d'un ami. Mais il est rare pour ne pas dire sans exemple que ces deux épreuves d'un même cliché se rencontrent sous le même ciel s'épanouissent dans la même atmosphère. Or, par une faveur spéciale, la Providence—et c'est là que son doigt apparaît—a fait naître et vivre le sosie de M. Clemenceau dans son propre arrondissement électoral.

Il est rare aussi que cette ressemblance aille au-delà du physique. Le sosie d'un honnête homme est généralement le pire des gredins. C'est une situation que nos dramaturges ont largement exploitée depuis le Courrier de Lyon jusqu'à la Maison du Pont Notre-Dame. Or, la Providence, dont le doigt est ici plus visible encore, a voulu que le sosie de M. Clemenceau fût un de ces êtres rares à qui l'on ne décerne jamais le Prix Montyon, sans doute parce qu'ils l'ont mille fois mérité.

Ce sosie blanc s'appelle Quessada: il est bibliothécaire à la mairie de Montmartre.

Quessada cumule cette fonction avec celle de prophète du dieu Clemenceau.

Tandis que Clemenceau pérorait à la Chambre, inspire la justice, vague à ses affaires ou court à ses plaisirs—

on n'est pas parfait!—Quessada, lui, ne déserte jamais la colline montmartroise.

Dans les loisirs que lui laisse sa bibliothèque, il arpente les rues, choisissant de préférence les quartiers peuplés. Et ceux qui le voient passer, le nez au vent, les cheveux et la moustache en brosse, le chapeau sur l'oreille, l'allure fringante, la redingote bien ajustée, se chuchotent à l'oreille:

—Envoyé un qui ne lâche pas son arrondissement et qui ne dédaigne pas de venir se retremper aux sources du suffrage universel!

Parfois, un pauvre diable s'approche:

—M'sieu le député, dit-il, mon petit gars vient d'attraper un mauvais coup... Il n'y a que vous, le médecin des pauvres, pour le tirer de là!

Quessada se garde bien de le démentir; il tâte ses poches et, d'un ton chagrin, s'écrit:

—Allons, bon! Je n'ai pas ma trousse! Rentrez chez vous, mon brave homme... Je vous suis.

Et, dare dare, il court au téléphone, avise M. Clemenceau, qui, vingt minutes plus tard, apporte ses soins désintéressés au petit malade.

Dans les réunions publiques, lorsque le leader intransigent, après un de ces discours qui remuent profondément la masse électorale, file à l'anglaise et met le cap sur le boulevard, c'est Quessada qui subit les félicitations, distribue les poignées de main, vide les petits verres et savoure les joies de l'apothéose.

Il recroisait du même cœur les injures et les horions, si, par impossible, la fortune politique avait des retours cruels pour M. Clemenceau:

On conçoit ce qu'en temps d'élections un pareil dévouement peut faire de miracles.

Avant le tort de dire que le député de Montmartre est un homme heureux?

Emile BLAVET.

## JUSTICE ET CHARITE

Plus on étudie le rôle de S. S. Benoît XV dans la guerre actuelle, et plus on le trouve admirable. Placé par Dieu au sommet de la société et dominant le conflit de toute la hauteur de sa mission surplombante, le Pape a maintenu, depuis quatre ans, dans un équilibre merveilleux, ces deux plateaux de la balance où repose son impartialité, la justice et la charité.

Benoît XV n'a cessé de prêcher aux belligérants la charité de Jésus-Christ, nécessaire à la civilisation comme au salut des hommes, depuis le commencement de cette terrible guerre. Nous avons publié, récemment, dans notre revue du monde catholique, son touchant appel aux écrivains catholiques, demandant à ces derniers "d'apaiser ce qui sera en leur pouvoir pour calmer et concilier les esprits, pour faire oublier ce qui tendrait à provoquer les colères, de telle sorte, en un mot, que lorsque l'on posera les armes, on abdiquera parallèlement les haines".

Notre Saint Père le Pape a joint aussi l'exemple au précepte: et le monde entier sera ému, lorsque l'histoire qui, à juste titre, a été appelée la plus sainte de l'Eglise, qui donne toujours des preuves splendides de sa générosité pour les œuvres catholiques, spécialement pour les missions, et qui présente, en ce moment, et depuis plusieurs mois, d'un bout à l'autre de son territoire, à l'armée comme dans les ambulances et les hôpitaux, et jusque dans la moindre bourgade, des manifestations éclatantes de foi et de pitié, dont le Saint-Père est grandement consolé.

Le jour où la Belgique envahie porta sa cause au tribunal du Saint-Siège, "elle trouva un justicier", selon la forte parole de Mgr Humbrecht, dans la personne de Benoît XV: "L'invasion de la Belgique, prononçait, au nom du Souverain Pontife, le cardinal Gasparri, dans sa lettre à M. Van den Heuvel, se trouve directement comprise dans les paroles de l'allocution consistoriale du 22 janvier dernier, par lesquelles le Saint-Père reprochait hautement toute injustice, de quelque côté et pour quelque motif qu'elle pût avoir été commise..." Et, dans sa note aux Puissances belligérantes du 1er août 1917, Benoît XV pose comme l'une des conditions fondamentales de la paix à conclure la restauration totale de la Belgique.

La Pologne a vu aussi se tendre vers elle la main paternelle du Souverain Pontife; et l'envoyé récent d'un délégué apostolique dans la malheureuse patrie de saint Stanislas a prouvé au monde, encore une fois, que le Père des Adèles garde la meilleure part de sa sollicitude pour ses enfants les plus affligés et les plus maltraités.

Gardien de la justice et apôtre de la charité, Benoît XV a enseigné aux catholiques, dans cette guerre, par son admirable exemple, que l'impartialité n'est pas l'indifférence et que la charité ne doit pas s'exercer, comme voudraient le faire croire certains publicistes, aux dépens de la justice.—Sémaine Religieuse de Québec. (A. H.)



UN SPEECH  
SUR COMMANDE

Ah! ce n'est pas une mince affaire que de tenir en mains les rênes du pouvoir! Aux facultés organisatrices qu'exigent ces hautes fonctions, il faut joindre le don de la parole et ne point rester à court. Savoir improviser, tout est là...

M. Lloyd George se joue de toutes les difficultés. De mémoire d'homme, il ne fut jamais pris au dépourvu.

Dernièrement, dans un petit trou du Hampshire, il distribuait des récompenses à une demi-douzaine de jeunes filles qui s'étaient signalées par leur zèle agricole. La réunion affectait un caractère privé et c'est à peine si l'on avait permis à un reporter d'assister à la séance. L'écrivain était arrivé de Londres, croyant pouvoir envoyer aux feuilles de la métropole le discours du premier ministre.

M. Lloyd George s'acquitta de sa mission avec beaucoup d'humour et d'affabilité. Mais au grand dam du reporter il termina la cérémonie sans prononcer la moindre petite allocution.

Le journaliste sortit de son coin et se précipita vers le premier ministre qui se disposait à quitter la salle.

— Je vous prie de m'excuser, s'écria-t-il, mais les choses ne peuvent aller ainsi.

— Et pourquoi donc? riposta l'homme d'Etat stupéfait.

— Mais vous n'avez point prononcé de speech! Je suis venu de Londres exprès pour sténographier. Il faut que j'aie un discours quelconque...

M. Lloyd George sourit.

— Ma foi, dit-il, du moment qu'il le faut, c'est autre chose!

Il revint à sa place et prononça un discours d'un quart d'heure sur les demoiselles en général et sur les demoiselles du Hampshire en particulier.

Et le reporter eut sa copie...

J.-H. GRISDALE,  
Directeur des fermes expérimentales du Dominion.

**A. BEAUDRY**  
BIJOUTIER-ORFÈVRE  
No. 562 Avenue Tache  
ST-BONIFACE

**CANADIAN WINDOW**  
**CLE NING EXPERTS**  
F. UCHACZ, Gérant  
Nettoyage et pose de chasses doubles, aussi lavage de chasses. Nous faisons n'importe quel ouvrage de vitrine.  
Ordre pris aux ateliers du Manitoba  
Tél. St. John 933  
1002, rue Main Winnipeg

**DESJARDINS**  
FRÈRES  
Directeurs de  
**FUNERAILLES**  
Sole Entrepreneurs Canadiens français  
Ambulance jour et nuit  
111 AVENUE TACHE  
Téléphone - Main 6588

**HUILE DE FOIE**  
**DE**  
**MORUE**  
**OVONOL**  
TONIQUE  
DES  
**ENFANTS**  
EN VENTE PARTOUT SUIVANT LA BOUTEILLE

**L'Allen's**  
**Lung Balsam**  
C'est le remède qui agit le plus rapidement sur les bronches et les poumons. Il est recommandé par les médecins et les pharmaciens. Il est en vente partout.

Les Femmes  
d'Age MoyenReçoivent des conseils pour  
leurs maladies.

Freemont, O. — "Je traversais la période critique de ma vie, étant âgée de quarante-six ans, et je subissais tous les symptômes propres à ce changement — des chagrins, la nervosité, et ma santé était considérablement affaiblie, et il m'était difficile de faire mon ouvrage. On me recommanda le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, comme étant le meilleur remède à mes maux, ce dont je suis convaincue maintenant. Depuis que j'en ai pris, je me sens mieux et plus forte sur tous rapports, et les symptômes ennuyeux sont disparus." M<sup>me</sup> M. Golden, 926 rue Napoleon, Freemont, Ohio.

North Haven, Conn. — "Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham m'a fait recouvrer ma santé, alors que je traversais la période critique, après que tous les autres remèdes eussent été essayés sans succès. Il n'y a rien d'autre que pour combattre ces symptômes." M<sup>me</sup> Florence Isala, Route 197, North Haven, Conn.

Dans des cas semblables  
**Le Composé Végétal de**  
**LYDIA E. PINKHAM**  
possède le meilleur registre pour les meilleurs effets.

LYDIA E. PINKHAM MEDICINE CO. LYNN, MASS.



L'Hon. J. BERNIER H.P. BLACKWOOD  
NOT. BERNIER ALEX. BERNIER  
**BERNIER, BLACKWOOD & BERNIER**  
Avocats et Notaires  
Spécialités : droit criminel  
Corporations, prêts  
BUREAUX :  
401 Rue Somerset, Ave. du Portage  
WINNIPEG  
Téléphones Main 3078 et 4767

A. J. H. DUBUC W. B. TOWNS  
Counsel Belge LOUIS P. ROY  
**Dubuc Towns & Roy**  
Avocats et Notaires  
BUREAUX :  
201 et 203 Edifice Somerset  
Avenue du Portage  
WINNIPEG  
Téléphones Main 628  
Cable Postal 448

J. A. BEAUPRÉ, R.A., K.L. BÉTOURNAY, R.A.  
**Beaupré & Bétournay**  
AVOCATS, NOTAIRES, ETC  
312 Edifice McIntyre  
Winnipeg, — Manitoba  
Téléphone Main 1554

## BICYCLISTES

J'ai les meilleures chambres à air (inner-tube) qu'il y a sur le marché pour le prix des ordinaires, soit \$1.75.

Aussi les ordinaires aux prix des communes, soit \$1.50.

Profitez-en pendant qu'il y en a.

J'ai aussi toute espèce de pièces de rechange pour n'importe quelle bicyclette.

**J. VULLIEZ**

74 Ave. Provencher :: ST-BONIFACE

## RESTAURANT LANDRY

Repas à toute heure — Tabacs Canadiens  
en paquets et en feuilles — Cigares, etc.

A.-H. LANDRY, propriétaire

COIN DES AVENUES PROVENCHER ET TACHE  
SAINT-BONIFACE, MAN.

LES VIVRES  
GAGNERONT  
LA GUERRE

Aidez à votre pays et à vous-même en cultivant les plaines fertiles de l'Ouest du Canada. La Compagnie du Pacifique Canadien vous donne des avantages pour commencer. Les terres se vendent de \$11.00 à \$30.00 de l'acre; terre à culture jusqu'à \$50.00 de l'acre; 20 ans pour payer. Prêt d'argent pour aider les settlers. Ayez les informations et listes de littérature de

ALLAN CAMERON, Surintendant  
Gén. des Terres du C. P. R.  
942, 1st St. East, CALGARY

F. W. RUSSELL, Bureau 47, Agent  
des Terres du C.P.R., WINNIPEG  
17-34

## JEAN J. DAoust

Entrepreneur de Plomberie, Chauffage, Couvertures, Corniches et Plafonds métalliques. — Attention particulière aux contrats pour églises, couvents, écoles, etc. Boîte postale 159  
259 ave Provencher St-Boniface, Man.  
Tél. Rés. 5598. Atelier, 6645

Fournitures générales pour automobiles  
**CONTANT FRÈRES**

Station de service  
**The Norwood Garage**  
Coin des rues Horace et Saint-Joseph  
Tél. Main 2498

Nous vendons les automobiles FORD, les moins coûteuses, les meilleures. Nous avons en magasin un assortiment complet de pièces de rechange pour les voitures universelles FORD

Rés. 171, Eugénie R. Tél. M. 3296

**J. M. RUSSELL**

successeur de  
Stalker Electric Co.

Contracteur Electricien. Une attention spéciale sera donnée aux réparations.

242, Ave. Taché - Phone M. 5079  
Norwood

**J. A. HEBERT**

IMMEUBLES LOYERS  
ASSURANCES

2734 Avenue du Portage  
Tél. Main 4576 WINNIPEG

**Bertrand-Hébert-Cie.**

Immeubles — Prêts — Loyers  
ASSURANCES

Coin Provencher et Aulneau  
Tél. Main 9068 ST-BONIFACE

**GREAT WEST**

CONSTRUCTION CO.

Entrepreneurs Généraux  
No. 45 Avenue Provencher, St-Boniface

Téléphones :  
Bureau : M. 6122 Rés. : M. 3846

La Force Productrice  
et la Prospérité Nationale

Il a été distribué au Canada plus d'un milliard et demi de dollars en achats de produits agricoles et de produits de la main-d'œuvre ouvrière exportés pendant l'année fiscale close le 31 Mars dernier. Cet argent a servi à alimenter les industries et à maintenir la prospérité du Canada en dépit de la guerre.

L'ENORME production du Canada n'a été possible que grâce à l'argent provenant des Emprunts de Guerre du Canada. C'est ce qui a permis au Canada d'aider les Alliés à faire leurs achats ici en leur ouvrant des crédits.

LES emprunts de guerre du Canada ont surtout favorisé la production en donnant au commerce et à l'industrie une impulsion inconnue jusqu'ici.

Jugez de l'affluence d'argent distribué aux cultivateurs Canadiens pour leurs produits exportés durant l'année fiscale 1918, et constatant en

Beurre.....	\$ 2,000,000
Fromage.....	36,602,000
Oufs.....	2,271,000
Avoine.....	37,644,000
Blé.....	366,341,000
Farine.....	95,896,000
Viande.....	76,729,000
Légumes.....	19,034,000

Plus de six cent trente-six millions de dollars rien que pour les produits d'exportation de nos fermes!

Ces sommes énormes ont été dépensées au Canada par les Alliés.

Les propres dépenses de guerre du Canada pendant l'année fiscale 1918 ont été de \$342,762,000.

Et ces énormes dépenses, bases de la prospérité actuelle du Canada et de sa prodigieuse capacité de production ont été possibles uniquement parce que les souscripteurs à nos Emprunts de guerre ont fourni les fonds nécessaires à l'industrie.

LE CANADA doit assurer le fonctionnement de cette œuvre gigantesque — il doit produire plus que jamais auparavant; il doit travailler, combattre, épargner et prêter son argent comme il ne l'a jamais fait jusqu'à présent pour assurer la victoire et une paix durable à l'univers en guerre.

Le Canada, aujourd'hui (grâce à son énorme commerce d'exportation), se trouve en meilleure position que jamais, d'aller de l'avant.

L'Emprunt de Guerre de 1918 entretiendra l'activité industrielle au Canada, lui permettra de maintenir le chiffre énorme de ses exportations; et il contribuera à augmenter plus que jamais la capacité de production du Canada, parce que sa prospérité ne sera pas diminuée et que sa détermination de travailler et de vaincre sera plus forte que jamais.

ET nos ouvriers Canadiens eux aussi ont grandement profité du Commerce d'Exportation du Canada.

Pour leurs produits, il leur a été payé durant l'année, en

Munitions.....	\$450,000,000
Métaux.....	92,083,000
Véhicules.....	22,776,000
Pulpe de bois et Papier.....	59,599,000

**Préparez-vous maintenant à souscrire**  
**à l'Emprunt de la Victoire**

Publié par le Comité Canadien de l'Emprunt de la Victoire  
en co-opération avec le Ministère des Finances  
du Dominion du Canada.

**UN APRES-GUERRE**  
**PURITY FLOUR**  
(Telle que requise par le Gouvernement)  
— et —  
**FARINE D'AVOINE PURITY**  
Demandez nos recettes pour la cuisson  
**WESTERN CANADA FLOUR MILLS**  
**COMPANY, LIMITED**  
Winnipeg, Brandon, Calgary, Edmonton.  
Licence Nos. 15, 16, 17, 18.

**HIRST'S**  
**PAIN EXTERMINATOR**  
Pain? Hirst's will stop it!  
Used for 60 years to relieve rheumatism, lumbago, neuralgia, sprains, back, toothache, cramps, swollen joints, sore throat and other painful complaints. Have a bottle in the house. All druggists or write us.  
HIRST REMEDY COMPANY, Hamilton, Canada



# BOVRIL

Prenez-le comme soupe avant les repas

## "NOTRE DEFENSE"

Nous devons nous défendre sans crainte, nous devons toujours rester au poste l'œil prêt à tout voir ce que l'ennemi veut ou pourrait faire par un manque d'attention par notre faute, il cherche à nous prendre d'assaut et nous faire lever le drapeau de la retraite qui serait pour nous le plus grand malheur, que de faire une retraite quand la crise est si furieuse et ces temps. Si nous ne résistons pas jusqu'au bout, nous aurons pour tout fruit de notre travail tous nos droits nous seront enlevés.

La question qui est la plus en vogue maintenant est celle des écoles. On veut tout nous enlever, nos écoles, nos instituteurs et, institutrices canadiennes-françaises, aussi le droit de parler et d'enseigner à nos enfants à parler leur belle.

Et après avoir fait toutes ces choses, on veut nous faire croire que l'on va nous enlever tous nos droits et que nous, c'est après avoir tout enlevé, que nous n'avons plus rien en ce qui concerne nos droits, que nous sommes obligés de leur donner notre vie et celle de nos enfants à pour nous re-

mercier on s'acharne à nous persécuter et ils en sont très fiers. Non! ne nous laissons pas tout enlever résistons tous ensemble, car étant nés nous serons plus forts pour nous défendre et la résistance sera facile. Unissons-nous comme frères et combattons tous pour une même cause, si nous devons mourir et combattre soyons glorieux de mourir pour la défense de nos droits.

On ne veut pas nous permettre de dire que ce sont les français qui sont arrivés les premiers et qui ont été les premiers défricheurs, ce qui est toute vérité, la preuve est là parce que le premier canadien Louis Hébert fut le premier défricheur de la belle terre canadienne-française.

C'est en 1673 que la première famille canadienne-française arriva au pays. Cette famille canadienne maintenant si grande est persécutée comme si elle était une famille ou plutôt une nation nuisible.

Nous commençons à être persécutés dès 1629. Et le crime envers les Acadiens fut commis en 1755, le 5 septembre nos persécuteurs par une manière cruelle, traîtreuse, lâche déportèrent les Acadiens en séparant les pères si méritants de la famille et les pauvres enfants tous désemparés de se voir

séparés de leur père et de leur mère les uns sur nos îles sans rien pour manger et nos persécuteurs ne veulent pas admettre qu'ils nous ont persécutés il y a près de deux siècles et encore on voudrait que nous gardions le silence comme de pauvres prisonniers. Avec l'aide de Dieu nous résisterons toujours, vaut mieux mourir l'arme à la main et la flamme de la foi au cœur que de nous laisser enlever notre religion et notre langue, qui sont le précieux héritage que nous ont légué nos grands ancêtres. Car eux n'ont pas eu peur de verser leur sang sur la terre canadienne-française, pour défendre leur droits, depuis près de trois cent ans que l'on travaille à nous enlever notre religion et notre langue, rien jusqu'à maintenant n'a pu réussir. J'espère que s'unissant tous ensemble et avec le Dieu des forts en nous, nous garderons tous.

(A suivre sur la 4<sup>ème</sup> page)

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais d'un lavage et d'un essuyage, il est la méthode Sunlight qui donne le plus grand nettoyage. Antiseptique Sunlight Savon et unifie les directions.

### Dr. E. J. JARJOUR

DENTISTE

Gradué de McGill et Laval

Téléphones : Main 4190

Bureau : 356, rue Main—702 Edifice Great West Winnipeg  
En face de la Banque Montréal  
Ouvert les soirs par "appointment"

### Dr. F. LACHANCE

Des Hôpitaux de Paris

Spécialité :

CHIRURGIE ET GYNÉCOLOGIE

Consultations de 2 à 5 p.m.

Téléphones :

Bureau : Main 2604—244, Main 3418

Bureau : 1100, rue Somerset

Chambre 438

Avenue du Portage WINNIPEG

### Dr. N. LAURENDEAU

Ex-interne de l'Hôpital St-Boniface

Bureau et résidence :

163 Avenue Provencher, St-Boniface

Téléphone Main 1292

HEURES DE CONSULTATIONS :

8 à 9 a.m. 1 à 5 p.m.

7 à 8 p.m.

Vieille tous les jours à l'Hôpital de St-Boniface

### George A. Wallar

PHARMACIEN et CHIMISTE

Coin des Ave. Tache et Provencher

ST-BONIFACE, Man.

Téléphone M. 3936—Cloche de nuit

Prescription une spécialité

Ce ne devrait être un secret pour personne que les PILULES MORO guérissent le mal de reins.



M. JEAN-B. DESROSIERS

Beaucoup d'hommes se plaignent de douleurs de toutes sortes et spécialement dans les reins, passent leur temps à se plaindre au lieu de rechercher la cause de leurs souffrances. Ces douleurs, les hommes les attribuent souvent à leur âge, au lieu de réfléchir que les nerfs, le mal de dos, le teint jaune, le sentiment de lassitude et d'abattement, les maux de tête, les insomnies, les douleurs dans le dos et dans les articulations sont sous la dépendance du mauvais état des reins.

Combien d'hommes devenus neurasthéniques parce qu'ils ont méconnu cela. Soignez les reins par les Pilules Moro et le mal passera. Les Pilules Moro opèrent des guérisons durables parce qu'elles débarrassent le sang des impuretés qui empoisonnent l'organisme. Tel fut le cas de M. Jean-B. Desrosiers, 390, Alden, Fall River, Mass.

"Malgré ma solide constitution, ayant à travailler chaque jour assez rudement, mes forces diminuaient et j'étais à souffrir de douleurs de reins que je n'aurais pu supporter longtemps de soigner. Ma santé devint donc de plus en plus mauvaise et c'était très péniblement que je pouvais me maintenir au travail. On me recommandait les Pilules Moro; j'avais été mis au courant par les journaux, de quelques-uns de leurs succès, et, confiant dans leurs bons effets, je me mis à en prendre. Au bout de quelques semaines je me trouvais déjà plus fort et j'avais moins de maux de reins. Les Pilules Moro ont parfaitement rétabli ma santé; j'en ai fait mon remède favori et je l'emploie aussitôt que je ne me sens plus la vigueur accoutumée."—Jean B. Desrosiers, 390, Alden, Fall River, Mass.

ECRIVREZ-NOUS.—Si vous avez besoin de conseils, écrivez-nous en nous donnant des détails sur votre maladie. Par le retour de la maille, vous recevrez de notre médecin des conseils qui vous seront d'une grande utilité.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 60c une boîte, \$2.00 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue Saint-Denis, Montréal.

Garage ST-BONIFACE  
Angles des rues Dumoulin et St-Joseph  
Téléphone M. 1177

### LA CUSSON

LUMBER Co. Limited.

AVENUE PROVENCHER

Entre le pont de la Seine et le C.N.R.

Téléphones: Main 2625—2626

Fabricants de

Portes, Châssis, Cadres, Moulures,

Bois tournés

Toutes sortes d'ornementations intérieures et extérieures.

Bancs d'église, etc., etc.

Marchands de

Toutes espèces de matériaux de construction:

Bois de sciage, lattes, lattes métalliques, pierre pour fondations, pierre conglomérée, chaux, ciment, sable, gravier, papier à bâtisses et à couvertures, matériaux pour enduits, ferronnerie pour bâtiments, clous, vitres.

Enfin tout ce qui entre dans la construction d'une bâtisse.

Carrière de granit: Bird's Hill, Man.

Carrière de sable: Ste-Anne, Man.

ACHETEZ VOS

EPICERIES et

PROVISIONS

CHEZ

T. Pelletier & Cie

Avenue Taché, St-Boniface

Où vous aurez toujours des marchandises de première qualité.

Joe. Turner, Prés. G. CLARKE, Sec-Trés

STANDARD PLUMBING COY

Ingénieurs en systèmes de chauffage et ventilation; plombiers au courant des exigences de l'hygiène; posent les appareils d'éclairage au gaz, etc.

236 RUE PORT, WINNIPEG, MAN.

Téléphone Main 529

Gérant: J. E. Turner, 46 Ave. Provencher, Saint-Boniface. Tél. M. 9123

Marchands en gros

pour tout ce qui regarde la plomberie et les appareils de chauffage à l'eau chaude et à la vapeur

Shiloh

Le Canada des familles contre les vols et fraudes

Shiloh contre les vols marchands et les vols de l'impôt

Téléphone Main 6368.

Shiloh

Shiloh

Shiloh

Shiloh

Shiloh

Shiloh

Shiloh

Shiloh

Shiloh

Shiloh

Shiloh

Shiloh



Le véritable et seul Authentique. Mélangé vous des imitations vendues sur les mérites du MINARD

Minard's Liniment CO. Ltd.

HEURES DE BUREAU :

9 à 5 a.m. 1 à 5 p.m.

J. GRYMOPRE

Notaire Public, J. P.

Licencié en droit de la Faculté de Paris

Téléphone Main 1894

283 AVENUE PROVENCHER

ST-BONIFACE

Agent d'immobilier, Prêts hypothécaires, Assurances.

De Notaire Spect. Vismach

### N. PIROTON

Manufacturier de

MONUMENTS FUNERAIRES

141 Rue Dubuc, Norwood

La seule maison française du Manitoba. Soumissionnaire pour inscriptions et redressement de monuments. Tél. résid., M. 3606

### Automobiles !

RECHAPAGE D'ENVELOPPES

(Tires retreaded)

Faites-nous réparer ou rechapage entièrement vos pneumatiques, tant que l'entoilage (titres fabrics) est assez résistant.

Nous nous sommes spécialisés dans ce travail et sommes à même de remettre à neuf vos vieilles enveloppes, en les garnissant, par la meilleure des vulcanisations, d'une nouvelle chape lisse complète, ou de la fameuse chape antidérapante "Goodyear" marque "Tous-les-temps" et cela, approximativement, pour le tiers du prix d'un nouveau pneumatique.

Envoyez-nous aujourd'hui vos enveloppes. Nous vous dirons si l'entoilage peut supporter avantageusement une réparation ou un rechapage et vous en fixerons le prix.

Si elles sont hors d'usage, nous vous les achèterons comme vieux caoutchouc au cours le plus élevé.

GARAGE ST-BONIFACE

Angles des rues Dumoulin et St-Joseph

Téléphone M. 1177

### LA CUSSON

LUMBER Co. Limited.

AVENUE PROVENCHER

Entre le pont de la Seine et le C.N.R.

Téléphones: Main 2625—2626

Fabricants de

Portes, Châssis, Cadres, Moulures,

Bois tournés

Toutes sortes d'ornementations intérieures et extérieures.

Bancs d'église, etc., etc.

Marchands de

Toutes espèces de matériaux de construction:

Bois de sciage, lattes, lattes métalliques, pierre pour fondations, pierre conglomérée, chaux, ciment, sable, gravier, papier à bâtisses et à couvertures, matériaux pour enduits, ferronnerie pour bâtiments, clous, vitres.

Enfin tout ce qui entre dans la construction d'une bâtisse.

Carrière de granit: Bird's Hill, Man.

Carrière de sable: Ste-Anne, Man.

ACHETEZ VOS

EPICERIES et

PROVISIONS

CHEZ

T. Pelletier & Cie

Avenue Taché, St-Boniface

Où vous aurez toujours des marchandises de première qualité.

Joe. Turner, Prés. G. CLARKE, Sec-Trés

STANDARD PLUMBING COY

Ingénieurs en systèmes de chauffage et ventilation; plombiers au courant des exigences de l'hygiène; posent les appareils d'éclairage au gaz, etc.

236 RUE PORT, WINNIPEG, MAN.

Téléphone Main 529

Gérant: J. E. Turner, 46 Ave. Provencher, Saint-Boniface. Tél. M. 9123

Marchands en gros

pour tout ce qui regarde la plomberie et les appareils de chauffage à l'eau chaude et à la vapeur

Shiloh

Shiloh

Shiloh

Shiloh

Shiloh

Shiloh

Shiloh

Shiloh

Shiloh

Shiloh

Shiloh

Shiloh

Shiloh

Shiloh

Shiloh

Shiloh

Shiloh

Shiloh

Shiloh

Shiloh

Shiloh

Shiloh

Shiloh

Shiloh

Shiloh

Shiloh

Shiloh

Shiloh

Shiloh

Shiloh

## BANQUE D'HOCHELAGA

FONDÉE EN 1874

Capital autorisé ..... \$10,000,000  
Capital versé et fonds de réserve . 7,700,000  
Total de l'actif ..... 44,500,000

### DIRECTEURS :

Messieurs J.-A. Vaillancourt, président;  
l'hon. F.-L. Béique, vice-président;  
A. Turcotte, E.-H. Lemay, l'hon. J. M. Wilson, A.-A. Larocque, et A.-W. Bonner.  
Beaudry Leman, gérant général.  
Yvon Lamarre, inspecteur.

SIEGE SOCIAL : MONTREAL  
(112 rue St-Jacques)

187 Succursales et Agences au Canada

Tout dépôt d'UN DOLLAR ou plus ouvre un compte à la Banque sur lequel est payé deux fois par année un intérêt au taux de 3 1/2 % l'an.

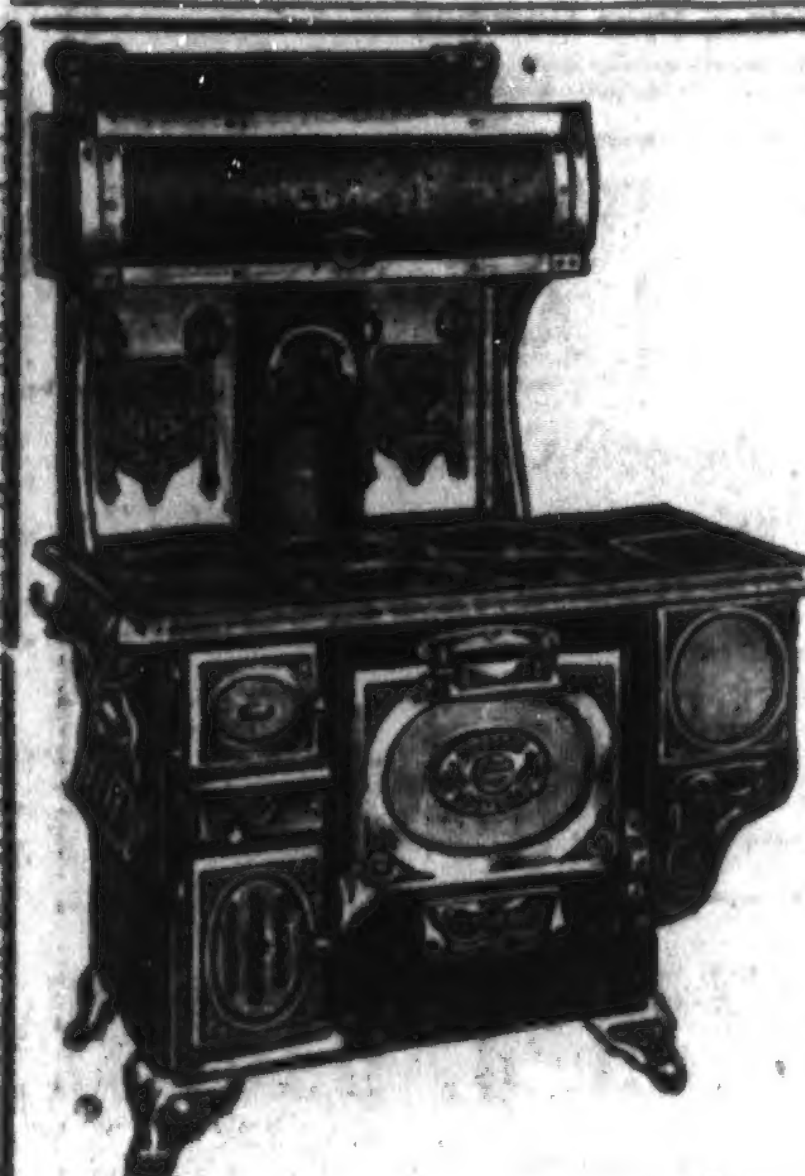
La Banque émet des LETTRES DE CREDIT CIRCULAIRES et MANDATS pour les voyageurs, ouvre des CREDITS COMMERCIAUX, achète des traites sur les pays étrangers, vend des chèques et fait des PAIEMENTS TELEGRAPHIQUES sur les principales villes du monde; prend un soin spécial des encaissements qui lui sont confiés, et fait remise promptement au plus bas taux de change.

J. W. L. FORGET, Gérant,

Succursale de Winnipeg.

J. H. N. LEVEILLE, Gérant,

Succursale de Saint-Boniface.



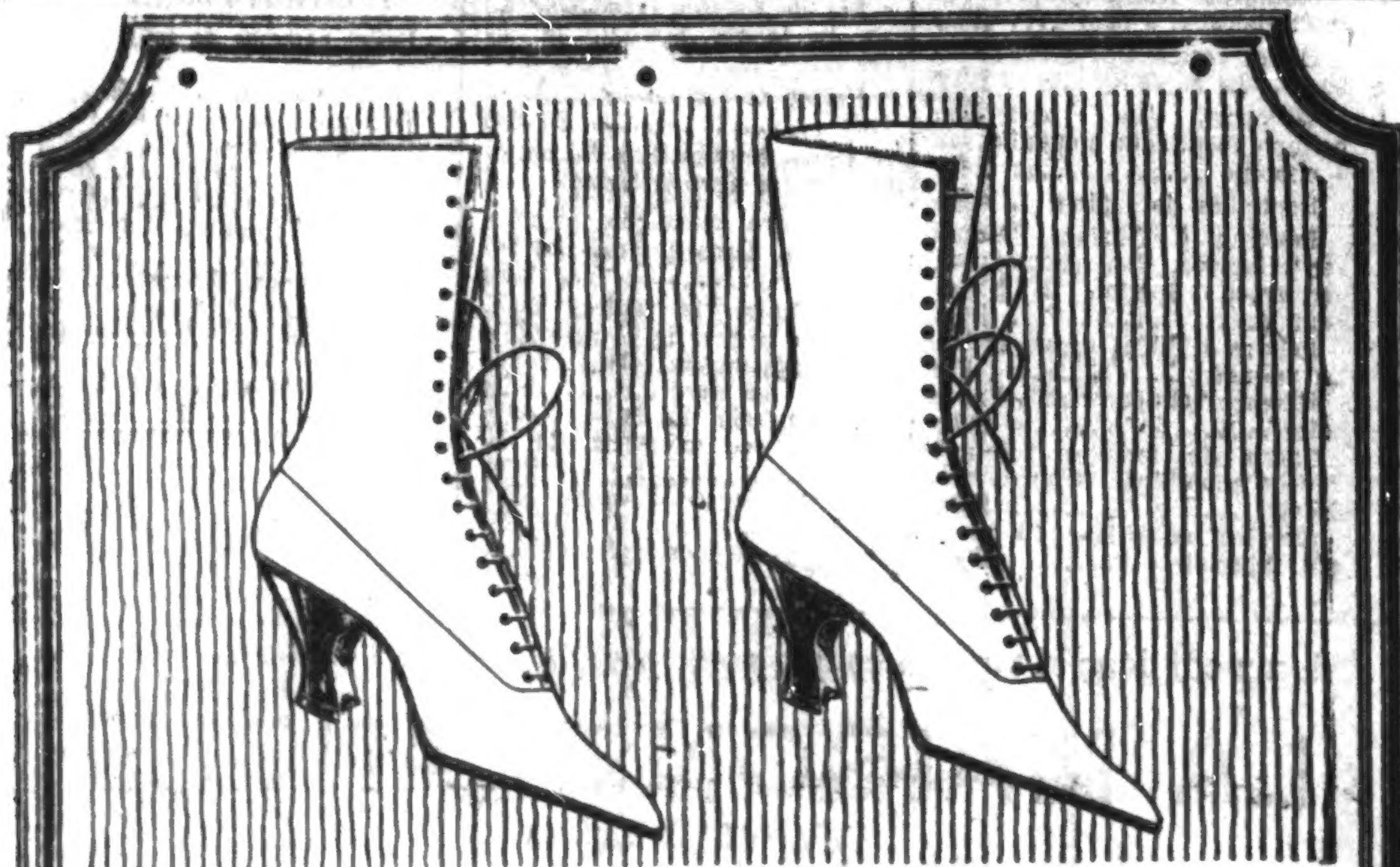
## La chaleur contrôlée

Le fourneau du "Range Kootenay" est entouré d'une enveloppe de chaleur qui est constamment sous votre contrôle. Avec le "Range Kootenay", le contrôle de la chaleur est si facile que vous pouvez faire usage de toute la chaleur du combustible sans aucune perte.

En vente par Robinson & Co., Winnipeg

McClary's  
**Kootenay**  
Range

London, Toronto, Montréal, Winnipeg, Vancouver, St-John, N. B.,  
Calgary, Hamilton, Edmonton et Saskatoon.



Deux modèles de formes, pour les dames qui préfèrent une longue empeigne. Bouts étroits ou moyens. En cuir noir. Hauteur 8 à 9 pouces. Talons cubains, ou Louis XV, \$6 à \$12.

## Chaussures à la fois élégantes et économiques

LES dames aimant les chaussures à longues empeignes et à bouts effilés, seront servies à souhait avec les deux modèles A.H.M. que nous reproduisons. Il existe de très jolies chaussures de ces deux formes, à talons Louis XV ou cubains, en veau noir ou tan et en chevreau. De \$6. à \$12.

Le matériel employé dans la fabrication de ces chaussures est bien supérieur à ce que leurs prix donnent à penser; et cela, parce que nous nous approvisionnons longtemps à l'avance. Il est peu probable que, d'ici à la fin de la guerre, nous soyons en mesure de répéter cette offre.

Le modèle de gauche est à bouts pointus, sans exagération, avec talons en vogue Louis XV. L'autre modèle est plus osé, à bouts plutôt pointus, talons hauts et guignons.

En exigeant ces deux modèles de votre fournisseur, vous aurez tout ce qui est le plus dernier genre, et vous pratiquerez en même temps une réelle économie.

Les chaussures "temps de guerre" de Ames Holden; pour hommes, femmes et enfants, sont recommandées pour leur durabilité. Demandez-les à votre fournisseur.

AMES HOLDEN MCCREADY

"Cordonniers de la nation"

ST-JEAN MONTRÉAL TORONTO WINNIPEG EDMONTON VANCOUVER

Exigez cette marque sous la semelle



de toute chaussure que vous achetez

## Cusson Agencies, Ltd Assurances

SEULE AGENTS ASSURANT DES POLIERS ET FRANÇAIS

Représentant la compagnie de chemin de fer du

GRAND TRONC PACIFIQUE

GOUVERNEMENT CAN



### Fou David Dussault

Nous regrettons d'avoir à enregistrer la mort de M. David Dussault, décédé à sa résidence, rue Laverdure, lundi dernier.

M. Dussault était né à Yamachiche, Québec, il y a 66 ans.

Arrivé à Saint-Boniface en 1880 il fut l'un des pionniers et un pilier du vieux Saint-Boniface.

Homme remarquable surtout par la franchise et la droiture de son caractère il fut dans toute la force du mot, un citoyen intègre, un catholique qui ne discutait jamais avec les enseignements de l'Eglise, un père de famille honorable, un modèle pour tous.

Sa parole était bonne comme l'or, sa fidélité aux principes était inébranlable; doué de belles qualités de cœur et d'esprit, son urbanité était telle que l'on peut dire qu'il n'avait pas d'ennemis.

Il fut pendant 25 ans le gérant de la boulangerie Gosselin; là comme partout il fut essentiellement un homme de devoir.

Il laisse pour pleurer sa perte trois fils et quatre filles, Simon, gérant de la Cusson Lumber Company; Camille, trésorier de la ville de Saint-Boniface; et Rémi, charpentier, Madame Joseph Gauthier, sœur Céline de l'Hôpital; Sœur Josephine de la Maison Vicariale; et Mademoiselle Blanche Dussault.

C'est avec tristesse que nous voyons disparaître petit à petit ces vieux citoyens qui ont fondé les premiers foyers de notre ville.

Il nous semble à nous qui avons vécu ces années là, que chaque fois c'est un morceau de Saint-Boniface qui s'en va.

M. Dussault fut toujours pour nous un ami sincère et dévoué; c'est avec une douleur profonde que nous nous inclinons sur sa tombe pour lui faire l'offrande d'une humble prière.

A la famille éplorée nous offrons l'expression de nos plus vives sympathies.

### Chez Nous ET autour de Nous

Madame Elie Genthon, 37, rue Masson, est de retour d'un voyage de quelques jours à Ashern, Man.

La récolte sur la ferme du collège agricole à Saint-Norbert a donné le rendement suivant: blé, 40 minots à l'acre; l'avoine, 110 minots à l'acre; l'orge, 80 minots à l'acre; les patates, 250 minots à l'acre.

Depuis dimanche dernier les citoyens du Canada sont sur la vieille heure.

La compagnie électrique a fait application à la ville de Winnipeg pour hausser le prix de passage à 6 sous.

Plusieurs agents parcourent les habitations de notre cité pour vendre des bons de la Victoire; ils sont très encouragés.

Il n'y a pas eu de séance régulière du conseil de ville lundi dernier, pour cause d'infestation des bureaux.

### POILUS

Quoi qu'elle soit vigile, de bien des siècles, l'histoire lamentable du roi Louis VII n'est pas tout à fait démodée. Actuellement, revenant, pas victorieux de la Croisade, ce pauvre sire, avant de présenter devant la reine son épouse, la fille Eléonore de Guyenne, cédant à la malencontreuse coquetterie de raser complètement sa barbe, qui, sans doute, n'avait pu recevoir, durant la longue expédition contre les infidèles, en un pays dépourvu de barbiers et de parfumeurs, les soins indispensables. Eléonore, indignée de cette infraction aux bons usages, déclara que le visage glabre de son époux lui faisait horreur, qu'elle avait épousé un roi et non un moine; bref, elle ferma sa porte au mari déconfit, demanda le divorce, si bien qu'il advint que Louis VII perdit, par sa maladresse, non seulement sa barbe et sa femme, mais ce qui lui fut plus sensible encore, la belle dot que celle-ci lui avait apportée, c'est-à-dire la Guyenne, la Gasconne, le Poitou, la Saintonge et d'autres territoires non moins désirables. Le plus désagréable de l'aventure fut que l'irascible Eléonore épousa par la suite Henri Plantagenêt—prince opulamment barbu, à n'en point douter—lequel se trouva, par cette union, posséder un quart de la France. Comme il devint ensuite roi d'Angleterre, il en résulta un grand mécontentement chez les Gascons et les Poitevins: conflits, disputes, batailles, revendications d'héritages et de suzerainetés, invocations tumultueuses de la loi salique, guerre de Cent ans, désastres de Crécy, de Poitiers, d'Azincourt, conspirations, meurtres, révolutions, Du Guesclin, Jeanne d'Arc, tueries de millions d'hommes, cataclysmes sans précédents, sans exemple et sans nombre. Louis VII était mort et oublié depuis bien longtemps que les arrière-petits-neveux de ses contemporains se mas-sacraient encore, parce qu'il s'était rasé.

La barbe a été, presque de tout temps, vénéralisée comme un signe de vaillance; sans remonter aux légendaires fictions d'Homère—un poilu aussi, celui-là,—on voit que l'antiquité grecque considérait comme un axiome qu'un homme courageux ne peut être que copieusement barbu. Les Spar-

tiotes compaient la barbe aux lèches qui avaient fui dans les combats. Tous poils, les héros de l'antiquité; poils aussi les vieux Romains de la bonne époque; poils encore les druides gaulois, car si la barbe, brune ou blonde, était l'indice de la force, elle devenait, en blanchissant, l'emblème de l'expérience et une garantie de sagesse; un grand-père complètement imberbe ou, au contraire, simplement les favoris ou la moustache en croc n'aurait jamais été pris au sérieux.

Une enquête intéressante à poursuivre serait celle qui nous renseignerait sur les revirements et les fluctuations de cette croyance quasi superstitieuse. Ce n'est ni le lieu ni le moment de tenter une histoire de ces révolutions pieuses, histoire qui se trouve, je pense, dans toutes les encyclopédies. Les raisons seules de ces variations importantes à notre sujet, et il serait précieux de savoir pourquoi la barbe, respectée à certaines époques comme l'indice avéré de la valeur et de l'importance sociale, devenait, à d'autres, une marque d'infamie et de servitude, pour disparaître, après des siècles de mépris, plus triomphalement que jamais et retomber ensuite sous le dédain général.

En ce qui concerne particulièrement le monde latin, ces variations sont aussi nombreuses que mal expliquées. Les Gaulois, nul ne l'ignore, se rasaient le menton et les joues, et portaient la moustache tombante, uniquement, dit-on, pour se distinguer des Romains. Ceux-ci laissaient croître leur barbe, et cela depuis un temps immémorial; mais dans les derniers temps de leur république, ils renoncèrent unanimement à cet ornement: Scipion l'Africain mit à la mode les visages glabres; les élégants suivirent cet exemple, bientôt officiellement imposé à tous les citoyens de vingt et un à quarante-neuf ans. Passé cet âge, défense de se raser.

Vers l'an 120 de notre ère, l'empereur Adrien ayant constaté que son menton se couvrait de cicatrices, dissimula ce désagrément en renonçant au rasoir, et tout de suite, d'un bout à l'autre de l'empire, le bon genre fut d'être velu comme feu Neptune. Ça dura pendant quelques siècles; après quoi l'humanité civilisée en revint aux mentons et aux lèvres lisses, sans qu'on aperçût le motif de cet usinage engouement. Il y a des mystères en Histoire, quel que prétendent les gens qui savent tout. Qui dira par exemple pourquoi la prise de Constantinople par les Turcs, en 1453, décida le vieux monde latin à porter de nouveau la barbe? Les papes eux-mêmes, dont pas un, depuis sept ans, s'était permis cette fantaisie, adoptèrent la nouvelle mode: Jules était barbu comme Moïse.

En France, nos rois Valois portent la barbe; Henri IV fait de même; mais quand Louis XIII succède à son père, les courtisans décident qu'arborer du poil au visage, c'est, en quelque sorte, faire affront au jeune roi imberbe, et voilà, pour deux cents ans, tous les rois du royaume au travail. La prise de la Bastille, 93 même, n'émancipe point les mentons et laissent en exil la barbe proscrite; il faut la révolution de 1830 pour réhabiliter, en faisant d'elle un emblème politique, un drapeau, un sort de protestation contre le pouvoir, un signe de reconnaissance et de ralliement pour les citoyens d'opinions républicaines ou de convictions romantiques. Le sage Louis-Philippe, sentant le danger, tente d'enrayer le mouvement et se parant de vagues favoris, par manière de concession; son fils aîné, le duc d'Orléans, plus indépendant et moins "juste-mil-

lien", raille au gouvernement de Juillet tous les artistes et bon nombre de moustachus en faisant monter d'une barbe magnifique, symbole de libéralisme. Et n'est-ce pas, après cela, l'importance politique du poil se maintient? Avec Napoléon II vient le triomphe de l'impiété, et la majorité des Français adoptent la moustache et la mèche. Puis après 1870, l'anarchie—l'anarchie pieuse, entendez—pour la première fois depuis les antiques civilisations, plus de règlements, plus de traditions, même plus de mode; et ce qui servait d'excuse à ce rapide et trop superficiel tableau des révolutions de la barbe, c'est que celle-ci est parvenue de nouveau à un décali "tournant" de son histoire.

Dans les années qui précèdent la présente guerre, les jeunes gens se montraient volontiers hostiles à toute villosité faciale. Soit retour à l'athlétisme, soit imitation de la correction anglaise, la moustache même semblait être tombée en discrédit. Nous marchions à grands pas vers la glabre, il n'en faut pas douter, quand le coup de tonnerre d'août 1914 arrêta net ce retour aux disciplines des deux derniers siècles de la monarchie. Du jour au lendemain, tous poils. Ce mot est couramment admis pour désigner les héros de la grande guerre. Ainsi que l'a écrit excellemment M. Caldine, il ne qualifie pas seulement le combattant plein de bravoure et d'audace, il a un sens large, bien spécial; il ne peut être homonymé par aucun autre. La traditionnelle fleur française de nos soldats se doublait aujourd'hui de deux qualités que, jusqu'ici, on ne nous reconnaissait guère: la ténacité irrédoublable et la patience silencieuse. L'homme qui possède ces quatre vertus guerrières—et il est admirable de constater que tous les possèdent—n'est plus simplement un brave, c'est un Poilu. L'acception n'est pas une innovation argotique ou locale: elle est née au front, à l'automne de 1914, ici, là, partout en même temps, sur cette incassable ligne de 800 kilomètres, courant à travers plaines, monts, villages et forêts, de la France, elle s'est répandue dans le monde entier. On parle des "poilus", avec admiration, au fond de l'Asie, aux régions polaires, à la Terre-de-Feu, chez les sauvages s'il en reste, même chez l'ennemi. Leur physiognomie, déjà légendaire, est fixée pour toujours par les photographies prises au front et les croquis rapportés des tranchées: des faces hirsutes, avec des yeux de papa, et un bon sourire amusé fendait la barbe formidable.

On peut assurer qu'un tel succès ne prendra pas fin avec la guerre; après la victoire, tout le monde voudra avoir été et rester poilu; même sur-tout ceux qui seront demeurés au coin de l'âtre familial. Quand ils raconteront plus tard leurs exploits, leur vie d'hommes des cavernes, on les écouterait pieusement, comme nos pères écoutaient les vieux de la vieille, et on ajoutera foi, bouche bée, à tous leurs récits. Mais ceux qui auront les joues et le menton broussaillieux paraîtront plus véridiques que les autres—vous verrez ça—tant ce terme glorieux de "poilus" se sera imposé aux imaginations en fièvre. Voilà pour commencer une ère nouvelle: l'avenir appartient pour longtemps aux belles barbes.

Aussi n'est-il pas inutile de mettre en garde les chroniqueurs des temps futurs par une observation personnelle. Est-ce modeste, ou hygiène? Est-ce par ordre? Tous les poilus

## TOUJOURS DES MAUX DE TÊTE

Gubris par "Fruit-a-lives"—Composé de Jus de Fruits

112 rue Combe, St-John, N.B. "Il faut que je vous dise que votre merveilleux remède 'Fruit-a-lives' m'a été d'un secours inestimable."

J'ai souffert de maux de tête violents pendant plusieurs années, ne pouvant trouver de guérison permanente. Un ami m'a conseillé d'essayer 'Fruit-a-lives', ce que j'ai fait avec succès; et je suis maintenant entièrement guéri des maux de tête, grâce à votre excellent remède.

MDE ALEXANDRE SHAW. 106 la boîte, 6 pour \$2.50, pour essai 25c. Chez tous les pharmaciens ou sur réception du prix, frais de poste payés, chez Fruit-a-lives Limited, Ottawa.

qui nous revient du front en permissionnaires présentent cette particularité qu'ils ont le visage soigneusement rasé et conservent à peine une petite moustache crânement relevée au fer. Ceci déroute un peu d'abord; mais il ne faut pas se tromper et traiter ces braves combattants de la plus belle des Croisades comme la capricieuse Eléonore traita Louis VII, de glabre mémoire. On revient vite d'ailleurs de cette impression première; dès qu'ils parlent, on est rassuré; il n'y a pas d'erreur possible: fussent-ils complètement imberbes, ce sont bien des "poilus" tout de même, et de rudes "poilus!"

G. LENOTRE.

### "NOTRE DEFENSE"

(Suite de la Page 3)

Jours ce que Dieu nous commande de garder et d'aimer. Aussi de garder et d'aimer cet héritage de notre langue qui ne devra partir ou mourir avec le dernier canadien-français de ce beau Canada.

Où! il nous appartient, ce beau Canada, et nous devons toujours le garder et aussi parler notre belle langue, aussi de garder notre école, notre religion, notre drapeau, qui ce dernier doit toujours rester avec l'étendard du Sacré-Cœur qui est notre Roi.

Rappelons-nous cette promesse du Sacré-Cœur: "Je bénirai la maison où l'image de mon cœur sera exposée et honorée."

Le Sacré-Cœur bénira aussi notre pays si nous l'honorons d'une manière particulière.

Ne craignons pas de le défendre, car notre victoire sera plus certaine. Si nous montrons pour avoir défendu le Sacré-Cœur et la Sainte Eglise, ceux qui nous succéderont défendront eux aussi les mêmes droits, le même Sacré-Cœur, et cette même Eglise, qui est notre Mère et qui est notre refuge dans nos misères, dans nos épreuves.

Suivons l'exemple de nos grands hommes qui sont morts et de ceux qui vivent encore.

Eux n'ont jamais eu le moindre moment de défaillance et aussi ils ont toujours résisté à l'assaut de nos persécuteurs contre nos droits à qui l'on

### PETITES ANNONCES

A LOUER—Une maison de 6 chambres semi-moderne, eau, lumière électrique, loyer \$8.00 par mois. S'adresser à A. Gauvin, Le Manitoba, 42 avenue Provencher.

ON DEMANDE—Une servante sachant le Français et l'Anglais. Salaire \$30.00 par mois. S'adresser au No. 70, rue Walnut, Winnipeg. Télé. Sher 2037-48-49

Des bucherons 50 milles de Winnipeg pour couper du bois de corde \$2.00 la corde et aussi des tiges de chemin de fer (dormant) à 15 cts la tige. Bon bois. Pension \$6.50 par semaine. S'adresser à la Fort Carry Lumber Co., 541 Somerset Block, avenue du Portage, Winnipeg. 48-51

M. F. D. Pambrun, peintre à Saint-Boniface, désire annoncer au public qu'il est prêt à faire tout genre d'ouvrages en peinture, pose de papier (tapisserie), calomnie, etc., etc., qui lui seront confiés. Estimés gratuits fournis sur demande. S'adresser au No. 172, rue Notre Dame, Saint-Boniface ou par téléphone M. 2229. —23

en veut de puis des années.

Combatez tous unis ensemble afin qu'un jour nous ayons le bonheur de pouvoir chanter le "Te Deum d'action de grâces" pour remercier Dieu de la victoire que nous aurons remportée.

Il faut aussi savoir se défendre dans les temps que nous traversons.

Cette question de savoir nous défendre est souvent posée et personne n'ose y répondre car tous ou presque tous agissent comme s'ils craignaient nos persécuteurs qui en profitent pour prendre de l'avance qui sera pour nous un grand dommage qui nous causera des ennemis bien désagréables.

Nous avons droit de vivre, il faut le faire voir et d'une manière que l'on sache le remarquer, c'est-à-dire que l'on puisse reconnaître que nous ne sommes pas des lâches qui ne savent rien faire et qui ont peur de se défendre. Non! nous sommes des canadiens français et tout canadiens-

français doit savoir défendre sa patrie avec énergie et constance, mais la grande chose est celle-ci de ne jamais insulter un autre qui nous persécute si on veut se défendre, on lui dit et lui fait comprendre, on lui dit et lui fait comprendre bien tranquillement ce qui en est sans lui dire des choses qui lui feroient croire que l'on prend pour un vant rien. La principale chose la voici: Toujours poser ses paroles avant de les dire. Si nous ne posons pas nos paroles, celui qui les entendra les posera peut-être un peu trop qui ne sera pas à notre avantage.

Ne comptons pas toujours sur les autres pour nous défendre, car nous n'en aurons pas toujours pour prendre notre part.

Aidons-nous nous-mêmes et ensuite les autres nous aideront.

"Aide-toi et le ciel t'aidera."

"UN CANADIEN."

### UNE MINUTE SANS TELEPHONE

Conformément à la demande du Lieutenant-Gouverneur du Manitoba pour une prière journalière d'une minute, le téléphone cessera ses opérations de 12 h. à 12 h. 01, tous les jours à partir du 28 octobre au 3 novembre inclusivement.

Aucune connexion, locale et longue distance, ne sera donnée à ce moment là.

Nous sommes en pleine crise. Il faut faire face à la réalité.

Pour notre nation et la cause des alliés, faisons une prière pour la victoire.

**Shiloh's Cure**  
STOPS COUGHS HEALS THE LUNGS  
REMAINS THE LUNGS  
PRICE 25 CENTS

## OFFRES SANS PAREILLES

POUR

SAMEDI SEULEMENT, NOVEMBRE 2, 1918

### Rayon d'Articles Pour Dames Téléphone M. 878

Gants en coton melé, noir et blanc. Régulier 50c. Samedi, la paire ..... 35c.  
Etouffe bigarrée, ressin rouge et vert ou vert et rouge. Excellente qualité. Rég. 75c. Samedi, la verge 40c.  
Cachemire-coton, noir, brun ou bleu-marin. Régulier 35c. Samedi, la verge ..... 25c.  
Epingles de sûreté. Régulier 5c. Samedi, 3 cartes pour ..... 10c.  
Savon de toilet "Palmolive". Le meilleur obtenable. Grandeur spéciale. Samedi, le savon ..... 5c.

### TRES SPECIAL

Poudre Talc. Parfaite qualité. Samedi, la boîte ..... 10c.

### Rayon d'Articles Pour Hommes Téléphone M. 878

Gilets-Jerseys de qualité extra. Couleurs, grise et ardoise. Régulier \$5.00. Samedi ..... \$3.95  
Gants en coton noir et blanc melés. Spécial pour samedi, la paire ..... 50c.  
Chapeaux de feutre de diverses formes, qualité et nuances. L'article parfait pour la saison d'automne. Régulier \$2.50 à \$3.00. Samedi, le chapeau ..... \$1.99

### RAYON D'EPICERIES — TELEPHONE M 879

Fèves au lard Clark, grosses boîtes. Sauce simple. La boîte ..... 18c.  
Sauce de tomates. La boîte ..... 22c.  
Blé d'inde conservé. Très spécial, la boîte ..... 20c.  
Tomates conservées. Petites boîtes. La boîte ..... 17c.  
Huîtres conservées. Boîtes de 1/4 de livre ..... 15c.  
Truite de mer. Un poisson conservé dont le goût est plus délicieux que celui du saumon. Par boîte de 1/2 livre ..... 18c.  
Saumon rouge, qualité extra. Petites boîtes. La boîte ..... 22c.  
Lait évaporé "Carnation". Grosses boîtes. La boîte ..... 10c.  
Moutarde française préparée. Petites boîtes. 3 pour ..... 25c.  
Olives vertes. Bouteilles de 10 onces. La bouteille ..... 23c.  
Vinoprot. Vin de port. Une boisson fortifiante. Bouteilles de 1 chopine ..... 28c.  
Bouteilles de 1 pinte ..... 40c.  
Pouding à l'instant "McLaren", tapioca, flan, chocolat ou arrowroot. Spécial, 2 boîtes pour ..... 25c.  
Poudre à gelée divers goûts. La boîte ..... 9c.  
Mélasse "Gingerbread". Petite boîte ..... 21c.  
Sauce de tomates "Heinz". Petites bouteilles. 8 onces net. Spécial ..... 22c.  
Grosses bouteilles. 13 onces net. Spécial ..... 37c.

Cornflakes. La boîte ..... 12c.  
Krumbles, excellent pour le déjeuner. La boîte ..... 12c.  
Soda à pates. Petit paquet 4c. Gros paquet ..... 8c.  
Huile d'olive pure "Heinz". Bouteilles de 8 onces ..... 70c.  
Bouteilles de toutes sortes. La boîte ..... 8c.  
Epices de toutes sortes. La boîte ..... 8c.  
Pommes séchées. La livre ..... 25c.  
Borrees de citron ou d'orange confites. La livre ..... 35c.  
Cocoanut rapé. La boîte de 1/4 de livre ..... 12c.  
Vinaigre blanc "Heinz". Distillé et le plus pur obtenable. Le gallon ..... 55c.  
Vous devez fournir la cruche, autrement sous chargeons 30c.  
Orge perlée, 3 livres pour 25c.  
Riz de Saigon (semblable au riz du Japon. Spécial, la livre ..... 11c.  
Farine de blé. Le sac de 24 livres ..... \$1.50  
(6 livres de substituts doivent être achetés avec la farine.)  
Confiture mélangée, pommes et fruits. Gros boîtes. Le bo-cal ..... 15c.  
Thé noir, "La Maison Blanche". Le paquet de 1/2 livre ..... 27c.  
Biscuits sucrés. Très bonne qualité. La livre ..... 15c.  
Oufs frais. La douz. ..... 48c.  
Beurre de crémère. La livre ..... 53c.  
Sucre blanc. 10 livres pour ..... \$1.25  
3 livres de sucre jaune doivent

être achetées avec 10 livres de sucre blanc.  
Sucre jaune, 3 livres pour 33c. (Nous ne vendons pas de sucre seulement).

### POUR LE LAVAGE ET LA CUISINE

Savon Royal Crown. Petites barres. Spécial, 6 barres pour ..... 25c.  
Sopas. Petites boîtes. La boîte ..... 11c.  
Bon ami. Savon en poudre ..... 12c.  
Epingles à linge. Ordinaires, 3 douz. pour ..... 5c.  
A ressort. La douz. ..... 4c.  
Bouillottes à linge, tôle galvanisée. Grandeur No. 9. La bouillotte ..... \$1.20

### FRUITS ET LEGUMES

Belles pommes de table. 3 livres pour ..... 25c.  
La boîte de 40 livres ..... \$2.95  
Pommes à cuire. La livre ..... 5c.  
Poires. La douz. ..... 38c.  
Bananes. La douz. ..... 45c.  
Citrons. La douz. ..... 50c.  
Oranges "Sunkist". La douzaine ..... 60c.  
Plus grandes. La douz. 75c.  
Canneberges (Atacacs). Spécial, la livre ..... 8c.  
Pommes de terre, de choix. Le minot ..... 75c.  
Grosses et bonnes. Spécial, le minot ..... 80c.  
En lots de 5 minots ou plus. Oignons jaunes ou rouges. Spécial, 6 livres pour ..... 25c.

A samedi donc et voyez à ce que vous profitiez bien des occasions offertes.

## LA MAISON BLANCHE

Magasin à Rayons

13-35 AVENUE PROVENCHER :: :: SAINT-BONIFACE, MAN.

### PREVEZ LA

## GRIPPE ESPAGNOLE

PAR LE TRAITEMENT DES

## CAPSULES CRESOBENE

à base de créosote, d'eucalyptol, de térébène (balsamiques)

Les CAPSULES CRESOBENE sont le balsamique et l'antiseptique par excellence des voies respiratoires, ce qui a fait un préventif contre les attaques de l'épidémie qui nous menace.

### PREVENTION PAR ANTISEPTISME COMPLETE

INHALATION—10. N'attendez pas d'être atteint de la grippe espagnole. Au moyen d'une éponge, prenez une ou deux capsules et pressez-les dans le contenu de votre mouchoir, puis respirez durant la journée et aussi durant la nuit. Le visage d'une ou deux capsules devra être répété au moins le matin et le soir.

GARGARISME—20. Comme gargarisme, faites bouillir de l'eau, remplissez-en une bouteille d'une chopine et ajoutez-y huit Capsules Creso-bène; buchez, laissez refroidir et refroidir. Avec le contenu, gargarisez-vous cinq ou six fois par jour. De cette solution on lavera aussi la bouche des enfants trop jeunes pour se gargariser. Vous méditez vous dire les effets bienfaisants d'un tel traitement par les CAPSULES CRESOBENE. D'ailleurs, vous en ressentirez vous-même immédiatement une sensation de sécurité.

TRAITEMENT INTERIEUR—30. Au moindre malaise, au moindre embarras des voies respiratoires, à la moindre TOUX, commencez tout de suite à prendre les Capsules Creso-bène. Restez à la maison; évitez les courants d'air, les refroidissements; faites venir le médecin.

Les Capsules Creso-bène sont à la portée de toutes les bourses. 10 cents le flacon, ou six flacons pour \$5.00, chez tous les marchands de comestibles, ou correspondants par la poste, sur réception du prix, par Arthur Leary, Pharmacien, Montréal.

The Pathephone as an article of High Class Furniture

If your home is well-furnished, and you are planning to buy a phonograph, you will appreciate the beautiful appearance of the Pathephone, for nothing is more discordant than a plain, often ugly, cabinet in a home that is otherwise tastefully furnished. As well as in attaining the supreme achievement of musical reproduction, the makers of the Pathephone have also produced art objects of beauty in the Pathe cabinets.

The very loveliness of their artistic appearance is a delight to one's aesthetic sense, and enhances the pleasure of their possession.

In addition to the regular Pathephone models designed by men with life-long experience in producing high-class furniture, exquisite examples of periods most famous in history have been selected as models for Pathe's Period Cabinets.

If your home is not already furnished in period design, a Pathephone would make a most excellent beginning. Choose from one of the following styles: Queen Anne, Louis XVI, Sheraton, Adam, William and Mary, Georgian, Jacobean.

Style "William and Mary" Price \$495.00  
Beautiful instruments at moderate prices. See for Pathe's Catalogue of Period Designs. The Pathe's Phonograph Sales Co. Toronto

LA MAISON BLANCHE  
St-Boniface, Man.  
Distributeur en gros pour l'Ouest:  
K. J. WHITLA & CO.,  
Winnipeg